

CHRONIQUE LOCALE.

Retour d'un disparu.

La semaine dernière une jeune Lillienne du nom de Josephine Jolie, disparaissait mystérieusement du domicile de ses parents, fermiers à Nive-Mile Point, paroisse Jefferson, en laissant une lettre adressée à sa mère dans les termes suivants : "Chère mère—Ne vous donnez pas la peine de faire des recherches à mon sujet, car je vais me jeter au fleuve. C'est tout."

On juge de la surprise des parents qui croyaient leur enfant morte, lorsque mardi soir, à la tombée de la nuit, celle-ci vint frapper à leur porte, leur annonçant très calmement qu'elle avait profité de son escapade pour épouser l'amoureux de son choix, un nommé Pietro Corra.

Dans leur joie les époux Jolie pardonnèrent très volontiers à leur fille, et le jeune époux qui attendait à peu de distance le résultat de cette entrevue, fut invité au foyer de la famille, où cette réconciliation générale fut célébrée le verre en main.

Départ de condamnés pour le pénitencier.

Un convoi de prisonniers récemment condamnés par le Tribunal criminel de notre ville à diverses peines, partira ce matin pour le pénitencier de Baton Rouge, sous la escorte du capitaine Meredith et de quelques députés shérifs.

Au nombre des prisonniers se trouvent Samuel Aenbchacher, condamné à un an de travaux forcés, pour fausse déposition faite au cours du procès de l'ex-inspecteur Whitaker.

Les autres forçats sont : Adèle Conway, couleuvre, condamnée à 5 ans pour vol; George Anderson, couleuvre, 3 ans; Walter Hopkins, voleur, 2 ans pour cambriolage; Edward Smith, blanc, 4 ans, cambriolage; William Rick, dit "Buster", blanc, 10 ans pour cambriolage; James Reed, James Kinley et George Watkins, blancs, condamnés à un, deux et trois ans pour abus de confiance.

Imprudence.

Jane Weathers, une femme de couleur, demeurant rue Calipope, 173, qui s'était endormie avec une pipe à la bouche, hier après-midi, a mis le feu à sa demeure. Elle a été grièvement brûlée au corps et a été transportée à l'hôpital dans un état critique. Les dommages causés par l'incendie s'élevaient à \$250.

Mort subite.

Marianna Chambers, une femme de couleur âgée de 70 ans, est morte subitement hier matin vers six heures, alors qu'elle préparait le déjeuner en sa demeure rue Olive, près Audubon. Le coroner a constaté qu'elle avait succombé à une affection cardiaque.

COLLISION.

A cinq heures et demie, hier après-midi, une collision s'est produite à l'angle des rues Canal et N. Peters, entre une automobile conduite par Horace Phelps et une charrette que conduisait Ernest Gasper. Personne n'a été blessé.

Tentative de Suicide.

Hier matin vers une heure, Alice Dunnet, une jeune femme de 18 ans, a tenté à ses jours en sa demeure rue Bourgogne 1527, en absorbant une quantité de teinture d'iodine. Elle a été promptement transportée à l'hôpital.

Accusée de vol.

Philippé Gargano et Josephine Martha, alias Bosie Brown, ont été arrêtés rue Iberville 931 hier après-

Vente de billets de loterie.

Un individu du nom de Mark Fletwinger a été arrêté à l'angle des rues Quatrième et S. Robertson, hier après midi, où il exploitait un bureau de loterie.

Le prisonnier a dit au détective Ford, qui l'a mis en état d'arrestation, qu'il avait été employé par "Laforte", le propriétaire de l'établissement. Ce dernier a été également arrêté.

Pompier blessé.

Louis Meyer, un pompier de l'équipe No. 1, en se rendant à un incendie hier soir vers onze heures, est tombé de son siège à l'intersection des rues Tchoupitoulas et Galenole et a été écrasé par les roues de la pompe.

FRACTURE.

En traversant la chaussée à l'intersection des rues Carondelet et Canal, hier matin, Mme W. S. Champlain, âgée de 78 ans, est accidentellement tombée et s'est fracturé le bras gauche.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 19 juin. Le lieutenant gouverneur Barrett a signé hier soir le projet de loi favorisant le Couvent des Ursulines à décerner des diplômes aux élèves qui passent avec succès leurs examens.

Dans la soirée la Commission du Sénat, chargée des affaires de la ville, a entendu quelques délégués de la Nouvelle-Orléans, qui ont exposé les avantages d'un gouvernement par Commission.

AD SENAT.

La séance a été ouverte à midi par le lieutenant gouverneur Barrett. Trente-huit membres ont répondu à l'appel nominal.

Le principal sujet de discussion a été le bill "anti-bully" du sénateur Léon Smith, qui a été finalement repoussé par 20 voix contre 15.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. James M. Breaux à Cecilia L. Dunne; John J. Healy à Viola Armbuster; Louis M. Curry à Thérèse Armbuster; Hy De Praites à Julia Burke.

NAISSANCES. Mmes Jos D. Beames, un garçon; A. L. Lawson, une fille; A. S. Beck, une fille; Jno. O'Brien, un garçon; Lionel Lacoste, une fille; Theo. Betzer, une fille; John Brady, une fille; Geo. E. Bateman, une fille; A. L. Herard, une fille; Thos Jackson, un garçon; Chas E. Lewis, une fille.

DECES. Vve Catherine Springmeier, 83 ans, 2626 Jackson; Ed. G. O'Regan, 14 mois, Hôpital de Charité; Wm E. Blucher, 34 ans, 534 S. Clark; Vve Annie Fisher, 75 ans, 2606 St. Louis; A. A. Christian, 60 ans, Hôpital de Charité; Cora Clifford, 72 ans, 712 Delachaise; Panny John

son, 77 ans, 3428 Willow; Grace Solomon, 23 ans, Hôpital de Charité; Edward Jones, 1 mois, Hôpital de Charité; Josephine Corso, 1 mois, Hôpital de Charité; Robertson, 47 ans, 1842 Bourgoine; Margaret E. Davis, 6 jours, 211 N. Prieur; J. J. Jourdan, 74 ans, Hôpital Dieu; Dorothy E. Pagnac, 2 mois, 2466 Boyale; Katie Thoele, 27 ans, 723 Elmira.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Union Homestead Association vs John M. Cooll, réclamation de \$1000 sur des billets.

Paul Kinler vs Geo. Urain, réclamation de \$176.40 sur un compte courant.

Leonard C. Vacher vs Gabriel Sintes, procès exécutif de \$1,500.

Louise McGary vs American Distillery Co, demande de recevoir.

Suburban Building and Loan Association vs Francis Gibson, procès exécutif de \$1,000.

Succèsions ouvertes: Isaac S. West, Chas C. Cotting, Thérèse Macias, Louis A. Buchanan.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGES A. M. ADOLPH.

Comparutions: Wm Keppler, violation de l'acte 84 de 1908; Hans Scholz, d'tournement; Frank Natti, attaque et blessure; Katie Connelley, Joseph Mason, larcin.

Acquittés: Florentin Breaux, témoin à charge; Simon Baker, homicide; Affaires abandonnées: Lillian Brandt, actes de violence; Albert Taylor, vol avec effraction; Trouvé coupable: Mike Sansovich, actes de violence; Envoyé devant la cour criminelle: Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DECES.

SEIGNE-DECES. mercredi, 19 juin, à 9 heures 30 s. m. LOUIS SEIGNE, époux de Mme Divine Teres, âgé de 70 ans, 2 mois et 26 jours, natif de Lugan, Aveyron, France, et résident de cette ville depuis plus de 44 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille et les membres et officiers de la Loge: Elie le Poitree No. 1, F. et M. Cervantes Chapter, Rose Orléans No. 4, et Ben Her Grove No 33 C. A. O. D. sont respectueusement invités à se réunir à ses funérailles qui auront lieu un jour hui, jeudi 20 juin, à 2 30 heures, à la résidence de son fils, T. A. S. Guy, No 2619 avenue Washington, entre les rues Robertson et Magnolia. Entretien au cimetière St-Louis No 2.

LAUDUMIEY & CO., Ltd. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. 1108-1112 Rue St Compars. PHONE 5 HEMLOCK 408

Prof. CHARLES CHIRO, CULTURE DE BEAUTE, SPECIALISTE. Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps, Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelle chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! LISEZ! ECOUTEZ! NE MANQUEZ PAS! EXAMINEZ!

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant de vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défer la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi incohérente. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au sens de goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honorés.

Je serai à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque. Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une personne habile à se servir."

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous. PROF. CHAS. CHIRO. Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4723. TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES. Nouvelle-Orléans, La. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m. Des dames sont de service. N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS THEATRE TULANE CONSTANTINO. Le Plus Grand TENOR LYRIQUE et sa Frère, Truppi d'Artiste du Grand Opéra de la Ville de Paris. Samedi, 22 Juin, double programme: CAVALIERIA RUSTICANA, I PAGLIACI. PRIX DES PLACES: \$3.00, \$2.00, \$1.00. Bureau de Location—Magasin de Murque de Wenden, 9 A. M. 55 P. M.

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 54/00. SELECTED MOTION PICTURES. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT. SUNDAY TUESDAY THURSDAY

NOUS RECOMMANDONS La Marque de Café "GREOLE" à pas de Substitut. En Boîtes Seule-ment. CRESCENT COFFEE MILLS. Nlle-Orléans, E. U. d'A. 17 mars. 6 m—dim jeu.

PETITES ANNONCES. NOUS voulons des dames pour apprendre la coiffure ou la manucure. Hermand, manucure, massage facial, électrolyse, ou chiropodiste. Notre enseignement qui compte vingt ans de succès a été demandé tout récemment par des dames. Venez ou écrivez au Moor College, 516 rue St-Charles. 15 juin 67.

MESSEURS—Apprenez le métier de Coiffeur. Uniques écoles américaines à notre école. Seule école pour toujours la question d'indépendance. Écrivez ou appelez. Venez ou écrivez pour détails. Collège de Joffe, 516 rue St-Charles. 15 juin—67.

Excursions. 30- MANDEVILLE-50. 75c. MANDEVILLE TOURIST-75c. Mandeville, Louisiana, Audubonville, Pine Island Park dimanche et mercredi l'arrivée au train de 7 45 a. m. Prenez tous les jours la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod. W. C. COYLE & OIE, Incorporated. No 237 rue Carondelet. 25 avril—67.

sur le Pont Neuf. Il possédait l'andouille jusqu'à achever son tour par le qual des Orfèvres; et il acheva sa reconnaissance par une marche, très crâne, à côté de la grille même du Palais de Justice. Il venait donc de fêter magistralement et polica. Et cela ne lui offrait pas grand intérêt, au point de vue artistique. Mais il y avait, dans cet énorme quadrilatère, un bijou merveilleux, une dentelle de pierre, qu'il devait comparer à Notre-Dame. Or, c'était, sans doute, entrepris partiellement audacieuse que d'aller voir la Sainte-Chapelle; car Jean Le Kerlaog hérita encore pendant une semaine. Enfin, un matin où le voix de sa demoiselle du téléphone lui avait semblé particulièrement sympathique, ce qui lui réchauffait toujours le sang, il accomplissait l'acte suprême, après lequel plus la moindre appréhension ne troublerait son séjour à Paris... Et cet acte, il l'accomplissait avec une vérité bien hardiesse, puisque, au lieu de pénétrer dans le Palais par la porte de la grande grille, il passa par l'ouverture située quelques mètres plus loin et qui ne donne pas de tout l'impression d'un palais de justice, mais d'une prison, avec ses gardes au lieu d'un simple concierge galonné, avec ses voûtes corinthiennes, avec surtout le passage assez fréquent de prisonniers conduits à travers la cour au petit Par-

quet, menottes aux mains. C'est au point que Jean Le Kerlaog eut un instinctif mouvement de recul. Evidemment, il reviendrait par là... mais tout tout à l'heure... quand il serait plus familiarisé... Il avait bien d'autres choses à voir, dans le Palais de Justice!—ne fut-elle que l'immonde salle des pas perdus, bercées de notre magistrature, et, où sous l'œil étroit de Berryer, aiment à se promener les avocats. Jean Le Kerlaog s'y rendit, s'y promena très délibérément, au milieu des maîtres de la parole. Mais soudain il avait en frisson: il venait d'apercevoir Me Le Cordelay, qui marchait droit sur lui. Il était toujours le même Me Le Cordelay, le visage rasé, les yeux pétillants de malice, la bouche amère: il avait simplement engrossé. Jean Le Kerlaog avait presque été tenté de le saluer, de lui tendre la main. Me Le Cordelay parut un peu étonné... voilà tout... de l'insistance avec laquelle cet individu le dévisageait; et comme, sans doute, sa vue avait balancé, il porta à son œil droit un monocle, dont il ne se servait pas autrefois. Mais le verre grossissant s'élevait pas la vertu de rétablir une ressemblance que le port de la barbe avait complètement changée. Il passa son chemin—laisant Jean Le Kerlaog ébahé. Il pouvait pour lui-même son expérience, maintenant.

Il déambola, près d'une heure, non seulement autour des avocats, mais dans les larges corridors où il croisait des gardes de Paris, des agents de la Sûreté, même des magistrats du Parquet. Il rencontra, ainsi, M. Hébrard, substitut jadis, un de nos premiers juges d'instruction aujourd'hui... M. Hébrard, se sentant regardé par cet homme, lui planta son œil aigu dans les prunelles... et peut-être cela évoqua-t-il en lui quelque souvenir... mais rien de précis, puisqu'il paraissait baser son chemin: tant de personnes gèlent devant un Juge d'instruction! Jean Le Kerlaog termina ses expériences, par une visite à la cour d'assises, où le personnel judiciaire était, très respectueusement, depuis dix-sept ans; mais il y avait encore des employés, des hâliers de cette époque... un greffier, dont Jean Le Kerlaog aurait pu dire le nom sans hésiter et qui avait dû prononcer le sien plus d'une fois: pas celui de Jean Le Kerlaog!... Mais quand on mène une vie mouvementée, on ne saurait toujours s'affaiblir du même nom... L'importation d'huile de foie de morue s'approcha tant qu'il le put, du greffier, en souhaitant que celui-ci levât la tête: sous la volonté, magnétiquement envoyée par Jean Le Kerlaog, le greffier se tourna vers lui, mais chercha à droite et à gauche ce

qui l'avait inévitablement attiré. Puis, ses yeux retombèrent sur sa besogne. En quittant la cour d'assises, Jean Le Kerlaog avait été tenté de se lever à l'œil-walk. O bon Paris!... Il y pouvait vivre, à jamais dans la plus parfaite des cités! Mais la question complète n'est pas chose humaine: et Jean Le Kerlaog allait en avoir la preuve quelques minutes plus tard. Puisque c'est dans un but artistique qu'il était venu ici, pour composer la Sainte-Chapelle à Notre-Dame, s'y rendit immédiatement et sans plus rien redouter de voisinage de la Sorbonne. D'ailleurs, il se confondait tout de suite avec une bande de touristes, étrangers pour la plupart, et écoutait comme eux les dissertations du gardien sur le chef-d'œuvre de Pierre de Montreuil, sur saint Louis, sur les reliques que le roi rapporta de la croisade, et pour lesquelles il fit juteusement contraindre la Sainte-Chapelle. Il admira avec une joie d'archéologue les nervas des piliers, les admirables vitraux, les scènes de la Bible, l'apocryphe qui s'élevait dans la rosace... les statues des apôtres... Mais comme cette masse de visiteurs allait passer dans le palais, il s'en sépara, pour revenir encore devant le porche, qu'il

Un Sirop ayant meilleur goût. Le plaisir que l'on éprouve à manger des gauffres et des gâteaux de froment dépendait tellement du sirop—pourquoi ne pas avoir le meilleur? Le Sirop de Déjeuner VELVA. donné meilleur goût à tout ce sur quoi vous le répandez—avec des biscuits chauds ou sur du pain il est délectable et sain. Votre épicer peut vous fournir du Sirop Velva dans la canette verte. Il a aussi le nouveau Velva avec l'étiquette rouge, qui fait de si délectable candy et gâteau. Essayez une canette de 10 sous. Penick & Ford, Ltd.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine Sirop Henry Mure. Succès assuré par 10 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris. POUR LA GUERISON DE: EPILEPSIE, HYSTERE, VERTIGES, MYSTERO-EPILEPSIE, CRISES NERVEUSES, DANSE DE SAINT-GUY, INGRANDES, DIABETE SUCRE, INSOMNIE, MALADIE DE CHREVEAU, ENDOUSSEMENTS, et de la Motilité Epileptique, CONGESTIONS Cerebrales, CONVULSIONS, SPERMATORRHEE. Notice très importante envoyée gratis sur demande. HENRY MURE, à Post-Saint-Espirit (France).

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon. Chauffeur, Albert Jarry, Louis Hauchard, Robert Eudène Lesca, Julien Ernest Liandret, Adrien Octave Ossun, Edmond Passarieu, Camille Charles Pouy, Paul Prout, Honoré Reynaud, Gustave Edouard Sarrazin, Désiré Victor Verrier, Frédéric Verrier.